

*11 septembre 2001,  
la théorie du complot en question*

**LIVRE BLANC**



Le Candide

## Table des matières

Table des matières .....	2
I. La justification de la théorie du complot .....	4
2. les preuves matérielles de la théorie du complot.....	17
A. Les Tours jumelles du World Trade Center .....	17
B. Concernant la tour 7 du WTC .....	27
C. L'attaque contre le Pentagone .....	28
D. Le mystérieux vol 93 .....	34
III. Que reste-t-il de la théorie du complot.....	37
IV. Pourquoi les conspirationnistes.....	39
V. Postface.....	44
VI. Appendice .....	46
VII. Bibliographie .....	50

*Je peux me tromper, mais...*

*Ce travail est dédié aux victimes des attentats du 11 septembre 2001, ainsi qu'aux nombreux civils sacrifiés parce que coupables d'avoir vécu sous la dictature des taliban ou sous celle de Saddam Hussein.*

## **I. La justification de la théorie du complot.**

Avant de vouloir analyser objectivement les éléments des attentats du 11 septembre 2001, pour voir s'il y eut ou non un complot organisé par les autorités américaines elles-mêmes (au travers d'un mystérieux groupe d'Illuminati, une franc-maçonnerie issue d'un consortium militaro-industriel américain et d'un obscur réseau financier israélien) comme le prétendent de nombreuses organisations au cri de « Reopen 911 » (ouvrez l'enquête sur le 11 septembre), il convient de

confronter les deux thèses en présence, l'officielle et celle du complot.

Selon la thèse officielle, les attentats du 11 septembre auraient été perpétrés par l'organisation terroriste Al-Qaïda, organisation qui a d'ailleurs revendiqué lesdits attentats à plusieurs reprises.

Si les adeptes du complot continuent à nier les documents vidéos et audio présentés par Washington où des représentants d'Al-Qaïda attribuent les attentats à leur groupe, il leur est plus difficile de réfuter ceux présentés par la chaîne de télévision qatarie *Al-Jazira* qui certifie l'authenticité des vidéos qu'elle diffuse et qui montrent des responsables du groupe terroriste revendiquer explicitement la responsabilité, la planification et l'exécution des attentats contre les deux tours du *World Trade Center* et le *Pentagone*... documents où les responsables du groupe terroriste reconnaissent que les résultats des attentats ont dépassé leurs espérances.

À plusieurs reprises Al-Qaïda s'est même élevé contre les affirmations des "complotistes" déclarant que ces derniers étaient manipulés par Israël, l'Iran ou le

Hesbollah. Ainsi, dans un document sonore de deux heures<sup>1</sup> qui fut diffusé par la *BBC* le dirigeant en second d'Al-Qaïda, le cheikh Ayman al-Zawahiri, a confirmé que les attentats avaient bien été commis par son réseau avant d'accuser l'Iran d'avoir fait naître la rumeur selon laquelle les attentats auraient été commis par Israël afin de : « discréditer Al-Qaïda et de suggérer qu'il n'y avait pas de héros parmi les combattants sunnites capables de blesser l'Amérique comme personne ne l'avait jamais fait auparavant. »

Au cas où les revendications faites par Al-Qaïda ne suffiraient pas, un regard sur la liste des nombreux attentats que l'organisation terroriste a organisés contre les Américains et leurs alliés devrait convaincre les plus réticents à admettre sa culpabilité dans les attentats du 11 septembre 2001.

Cette liste est non exhaustive, tant le nombre d'attentats perpétrés par le réseau islamiste est impressionnant.

- En février 1993, une bombe était placée dans le parking du *World Trade Center*. Bilan : 6 morts

et un millier de blessés. Attentat attribué à Oussama Ben Laden.

- 1995, une voiture piégée devant le bâtiment de la Garde nationale saoudienne fait 7 morts, dont 2 Américains.
- Le 25 juin 1996, un camion rempli de deux tonnes d'explosifs explose devant l'entrée de la base américaine de Khobar en Arabie saoudite. Un bâtiment de huit étages s'effondre. Bilan, 19 morts, 386 blessés.
- À Nairobi au Kenya, et à Dar es-Salaam en Tanzanie, deux voitures piégées explosent simultanément devant les ambassades américaines. Bilan : 224 morts, dont 12 Américains et des milliers de blessés.
- Le 12 octobre 2000, une attaque suicide, par mer, contre un navire de guerre américain, le destroyer *USS Cole*, dans les eaux yéménites. Dix-sept marins américains tués, 38 blessés.

- Le 11 avril 2002, un camion piégé placé contre une synagogue à Djerba en Tunisie fait 21 morts, dont 14 Allemands.
- Le 8 mai 2002, à Karachi, le conducteur d'une voiture piégée se jette contre l'autobus transportant des employés de la *Direction des Constructions navales* (DCN), qui travaillaient à la maintenance des sous-marins pakistanais. Bilan : 14 morts, dont 11 Français. (La responsabilité d'Al-Qaïda semble actuellement remise en question dans cette affaire)
- Le 6 octobre 2002, attentat dans les eaux yéménites contre le pétrolier français *Limburg*. Cet attentat revendiqué par un groupe islamiste lié à Al-Qaïda visait apparemment une frégate américaine qui naviguait à proximité.
- Toujours en 2002, mais à Bali en Indonésie, deux explosions dans une discothèque bondée de jeunes Australiens font 202 morts et 300 blessés.

- Le 28 novembre 2002 au Kenya, un avion de la compagnie israélienne *Arkia* échappe au tir de deux missiles au décollage de l'aéroport de Mombasa.
- Peu après l'attentat de l'aéroport de Mombasa, un attentat frappe dans la même ville un hôtel fréquenté principalement par des vacanciers israéliens. Bilan : 18 morts.

Comme on le voit, Al-Qaïda a largement prouvé sa capacité à frapper les Américains et leurs alliés partout dans le monde, sur terre, sur mer ou dans les airs.

Les attaques du 11 septembre 2001 s'intègrent parfaitement à cette longue liste de destruction et de terreur, et font manifestement partie d'un plan d'ensemble, d'une stratégie de confrontation globale dans laquelle Al-Qaïda a voulu entraîner l'Occident et qui a parfaitement fonctionné.

En effet, même si la guerre contre le terrorisme lancée par G. W. Bush a remporté d'indiscutables victoires sur le terrain, même en Irak et en Afghanistan où l'on se bat encore, la stratégie de la mouvance islamiste, qui visait à

éloigner le monde arabo-musulman du monde occidental est gagnante.

Que l'on regarde, même en Europe les attentats du 11 septembre ont aggravé l'échec des politiques d'intégration en accentuant le racisme ambiant et en donnant à la jeunesse musulmane, souvent en rupture, un nouveau modèle de révolte qui paraît victorieux... même contre la première puissance mondiale.

Le 11 septembre a marqué les mentalités et nous a fait entrer dans une nouvelle guerre de religion opposant la Croix au Croissant. Pour l'instant, la victoire semble pencher en faveur d'Al-Qaïda, mais les rapprochements effectués dernièrement par les puissances occidentales auprès des pays musulmans modérés devraient rétablir l'équilibre. En ce sens, le voyage que vient d'effectuer le président Barack Obama au Moyen-Orient est d'une importance capitale.

Malgré cela, la thèse du complot ne parle pas d'Al-Qaïda mais uniquement de la CIA, du complexe militaro-financier américain et d'une obscure loge maçonnique, celle des illuminés. Ce sont ces derniers qui

auraient planifié les attentats pour favoriser la politique guerrière de l'Administration Bush en lui permettant d'attaquer l'Afghanistan et surtout de mettre la main sur le pétrole irakien.

L'Amérique aurait donc besoin de prétexte pour commettre des actes de guerre ? Si nous regardons la liste en fin d'ouvrage (p.46), il semblerait plutôt qu'elle se moque de l'opinion internationale et, en tout cas, ce serait bien la première fois que la CIA organiserait un tel complot pour attaquer un pays que les États-Unis avaient déjà bombardé auparavant sans se soucier le moins du monde du Droit international.

En effet, le 20 août 1998, l'opération *Infinite Reach* était lancée par les forces américaines et 75 missiles de croisière frappèrent, sans déclaration de guerre préalable, quatre camps d'entraînement en Afghanistan, tuant une quarantaine de miliciens de diverses nationalités, mais manquant leur cible principale qui était Oussama ben Laden.

Peu après les attaques, le président des États-Unis Bill Clinton annonça les frappes à la télévision,

déclarant qu'elles avaient visé « une des bases terroristes les plus actives dans le monde » s'empressant d'ajouter que « ces actions n'étaient pas dirigées contre l'islam qui est une grande religion ».

Le même jour, toujours dans le cadre de l'opération *Infinite Reach*, des missiles de croisière furent lancés depuis des navires de guerre positionnés dans la mer Rouge contre le Soudan, accusé lui aussi d'abriter Oussama ben Laden, et contre une usine pharmaceutique que la CIA soupçonnait de produire des armes chimiques.

Plus tard, comme pour l'Irak, la CIA reconnut que les preuves qu'elle possédait contre le complexe pharmaceutique n'étaient pas aussi solides qu'elle l'avait prétendu, mais aucune excuse ni aucune réparation ne furent proposées au Soudan.

Malheureusement, l'usine était l'unique source de médicaments du Soudan et on estime que l'attaque américaine a probablement fait des dizaines de milliers de victimes civiles soudanaises dans les mois et les années qui suivirent.

Le président soudanais Omar al-Bashir a immédiatement assuré les Américains qu'il se réservait le droit de répondre à cette attaque irresponsable par toutes les mesures qu'il jugerait nécessaires.

Pendant ce temps, en Afghanistan, les taliban affirmèrent qu'Oussama ben Laden ne se trouvait plus dans leur pays et que les missiles américains avaient visé le peuple afghan, soulignant que l'attaque n'avait fait que des victimes civiles.

**Oussama ben Laden, quant à lui, annonça au monde que la guerre venait juste de commencer et que les Américains devaient s'attendre à une réponse.**

**Ainsi, en 1998 la guerre fut officiellement déclarée entre Washington et Al-Qaïda, pourquoi diable la CIA aurait-elle eu besoin de créer un faux attentat trois ans plus tard pour justifier une nouvelle agression en Afghanistan ?**

Pour ce qui est de l'Irak, tout le monde se rappelle que, bien qu'un éventuel lien entre Al-Qaïda et Saddam Hussein fut bien mentionné à l'ONU, le thème central que les Américains développèrent devant le Conseil

de sécurité était les armes de destruction massive, et que la majorité de leurs arguments consistaient en dessins et enregistrement sonore de toute évidence fabriqués.

Mais les États-Unis et leur allié britannique avaient-ils réellement besoin d'un prétexte pour attaquer l'Irak ? Ce serait oublier l'opération *Renard du désert* !

Qu'on se souvienne, après la guerre du Golfe en 1991, l'ONU avait imposé au gouvernement irakien un cessez-le-feu définitif, ainsi que l'obligation d'éliminer toutes les armes de destruction massive présente sur son territoire. Une commission fut créée pour inspecter ce désarmement : l'Unscm.

Le 20 décembre 1991, l'ONU, sous la pression des États-Unis, décide de maintenir l'embargo total qui avait été imposé à l'Irak lors d'invasion du Koweït.

Par la suite, Bagdad qui avait pourtant d'abord décidé de se plier aux contraintes de l'ONU rompt totalement avec l'Unscm en accusant l'Organisation des Nations unies de faire le jeu des Américains et donc de vouloir maintenir indéfiniment les sanctions contre l'Irak.

Le 16 décembre 1998, et sans aucun mandat de l'ONU, Bill Clinton et la Grande-Bretagne lancent l'opération *Renard du désert*.

En seulement 4 jours, les forces américano-britanniques utiliseront deux fois plus de missiles que durant toute la guerre du Golfe. Lors de cette opération, les forces américaines étaient composées de 200 avions de combat, 25 navires de guerre et de deux porte-avions, tandis que les Britanniques aligneront une douzaine d'avions de combat et deux navires de guerre.

À la fin de cette opération, les Américains et les Britanniques ont déclaré que celle-ci faisait partie d'une guerre d'usure contre le potentiel militaire de l'Irak, et qu'ils ne se contenteraient plus de pilonner régulièrement les deux zones d'exclusions aériennes, mais qu'ils autorisaient leurs pilotes à prendre pour cible toute menace sur l'ensemble du territoire irakien !

**Ainsi donc, Londres et Washington s'étaient déclaré en état de guerre permanente contre l'Irak dès 1998, qu'avait donc besoin la CIA d'un faux attentat**

**trois ans plus tard pour justifier une guerre dans ce pays ?**

Comme on vient de le voir, l'argument utilisé par les conspirationnistes pour expliquer la culpabilité de la CIA ne tient pas la route et, en tous cas, ne résiste pas à l'épreuve des faits puisque **Washington était en guerre en Afghanistan et en Irak sans aucun mandat international et ce bien avant les attentats du 11 septembre 2001 !**

Dès lors, le débat devrait être clos puisque si complot il y a eu le 11 septembre, aucun motif valable ne lui a été trouvé.

## **II. Les preuves matérielles de la théorie du complot.**

Maintenant que nous avons émis nos objections aux arguments logiques émis par les conspirationnistes, attaquons-nous à leurs preuves matérielles.

### **A. Les Tours jumelles du World Trade Center**

Certaines thèses conspirationnistes nient que deux avions soient venus percuter les tours jumelles du

World Trade Center, ou bien ils affirment que les passagers ont été débarqués dans un endroit secret et puis que les avions ont été téléguidés sur le World Trade Center. Outre que cette technique est loin d'être maîtrisée (bien qu'elle soit étudiée justement pour contrer les détournements d'avion en permettant à une permanence au sol d'éventuellement prendre les commandes à distance, voir le projet SAFEE<sup>2</sup>), que font-ils des corps des passagers retrouvés dans les ruines des tours et identifiés grâce à leur ADN ?

Les adeptes du complot insistent sur le fait que l'impact et le terrible incendie qui en a suivi sont insuffisants pour expliquer la chute des deux tours et affirment, sans preuve aucune, que les tours ont été victimes d'une destruction contrôlée effectuée à l'aide d'un puissant explosif : la thermite<sup>3</sup>.

Or lorsqu'on compare la destruction planifiée d'un bâtiment avec la chute des tours du WTC, la seule chose comparable est la destruction des bâtiments... mais la similitude s'arrête là !

Dans une destruction planifiée effectuée, tout le monde le sait, dans des bâtiments vides et préparés auparavant par des spécialistes en destruction, les structures de l'édifice sont mises à nu afin de placer les explosifs au plus près d'elles. Cette préparation fut bien entendu impossible dans les tours jumelles et les explosifs des comploteurs durent forcément être placés en cachette non pas dans les endroits les mieux adaptés à une destruction, mais dans les endroits les plus discrets.

Lorsque l'on assiste à une destruction contrôlée, alors que le bâtiment est encore intact, ce qui surprend le plus c'est la violence du bruit des explosions. En comparaison, les soi-disant explosions du WTC ressemblent à celles de pétards mouillés. Pourtant, vu la taille des immeubles, et le fait qu'ils n'avaient pas été affaiblis auparavant, il aurait fallu une telle charge d'explosifs que l'explosion elle-même aurait dû s'entendre à des kilomètres à la ronde, et de nombreuses fenêtres auraient dû être brisées par l'onde de choc. Aussi, les explosions que l'on entend lors de la chute des tours du WTC proviennent plus que probablement de l'explosion de transformateurs, de planchers ou de baies vitrées.

Concernant les explosifs qui auraient été utilisés, les conspirationnistes affirment qu'il est question de thermite parce que des traces de cette substance auraient été trouvées dans les poussières provenant du nuage produit par la destruction du WTC, poussières qui se seraient ensuite déposées sur les immeubles du quartier. Attention, la nuance est importante, les poussières contenant cette substance n'ont pas été prélevées sur le site même des bâtiments effondrés, mais sur des édifices voisins, ceci pour éviter la pollution des poussières par les équipes de sauvetage qui ont utilisé des outils de découpe pouvant produire ce genre de déchet... le fait que les poussières des environs puissent être pollués par ces mêmes équipes et par les travaux de déblayage n'est jamais évoqué par les spécialistes invoqués par les adeptes du complot, ce qui ne semble pas les gêner outre mesure bien que cela remette en cause les "preuves" qu'ils apportent.

D'autre part, la thermite étant utilisée lors de travaux de soudure ou de découpe rapide de l'acier, comment peuvent-ils écarter définitivement tout type de pollution par ce matériau dans une ville comme New York,

ou lors de la construction des tours elles-mêmes ou à l'occasion de travaux de réparation dans celles-ci comme ce fut le cas dans les jours qui précédèrent les attaques.

Autre point relevé par les adeptes du complot, c'est la présence de soufre dans les poussières du WTC, soufre qui indiquerait selon eux l'utilisation de thermate<sup>4</sup>, c'est-à-dire un composé qui affaiblirait l'acier en combinant son oxydation et sa sulfuration à haute température. Cette thermate est un mélange de thermitite ( $2\text{Al} + \text{Fe}_2\text{O}_3$ ), de nitrate de baryum ( $\text{Ba}(\text{NO}_3)_2$ ) et de soufre (S). Le mélange est constitué classiquement de thermitite à 69 %, 29 % de nitrate de baryum, et 2 % de soufre.

Les complotistes évaluent à 500 kilos la quantité de thermate utilisée pour faire tomber les Tours dont la masse totale est évaluée selon les sources de 300 000 à 500 000 tonnes<sup>5</sup> ! Neils Harrit, un des scientifiques auteur de cette thèse reconnaît cependant que la quantité de thermate utilisée a pu varier dans un facteur de 10... ce qui change tout et son étude ne semble dès lors plus tellement rigoureuse puisque l'on parle à présent d'une quantité pouvant varier de 50 kilos à 5 tonnes ! Comme il semble invraisemblable qu'on ait pu introduire 5 tonnes

d'explosifs dans le WTC à l'insu de tous les systèmes et services de sécurité, il me paraît raisonnable de parler d'une quantité de 50 à 500 kilos de thermate.

Donc, si l'on calcule les proportions en utilisant la formule du mélange fournie plus haut, la part de soufre dans l'explosif aurait du varié de 1 à 10 kilos, mais on a en retrouvé beaucoup plus, ce soufre en excès doit donc provenir d'une autre source que celle d'un prétendu explosif à base de thermitite !

Or, tout le monde sait que les grands immeubles sont remplis de plâtre qui est un des composants principal du gypse ( $\text{CaSO}_4$ ) utilisé pour protéger les colonnes contre les incendies et qui est également présent dans les nombreuses parois de séparation de ces immenses constructions.

Et le plâtre, même à froid, est très corrosif pour le métal. De plus, à partir d'une certaine température, ou en présence d'aluminium fondu, le gypse peut se décomposer et produire du soufre.

Donc sans faire intervenir un explosif à base de thermitite, il est possible d'expliquer le cisaillement des

poutrelles d'acier et la présence de soufre dans les poussières.

Ce que n'explique pas ceux qui affirment que de la thermite fut utilisée c'est l'absence de flamme verte caractéristique de la combustion du baryum... baryum dont on n'a retrouvé aucune trace alors qu'il devrait être présent en quantité 15 fois supérieure à celle du soufre selon la formule vue précédemment.

**En conclusion, on peut raisonnablement exclure l'utilisation de la thermite ou même d'un quelconque explosif suffisamment puissant pour expliquer la destruction des tours du WTC.**

Autre point de divergence entre une destruction planifiée et la chute des tours jumelles, les *squibs*, ou jets de fumée produits par les explosions qui s'échappent horizontalement d'un bâtiment avant sa chute. Les conspirationnistes affirment que l'on en voit sur les images de la chute des tours, c'est vrai, mais dans une destruction contrôlée, les *squibs* apparaissent alors que le bâtiment est encore intact et n'a pas commencé sa chute tandis que dans le cas des tours jumelles, elles sont déjà en train de

s'effondrer lorsque apparaissent les *squibs*, c'est-à-dire que ceux-ci ne sont vraisemblablement pas consécutifs à de supposées explosions, mais que ce sont uniquement des panaches de fumée et de débris éjectés des bâtiments par l'immense pression exercée par les étages qui s'écrasent les uns sur les autres. La preuve c'est que ces panaches n'apparaissent qu'après que les tours ont entamé leur chute et que leur intensité augmente au fur et à mesure de l'effondrement, ce qui bien entendu n'a rien à voir avec une destruction contrôlée puisque les *squibs* ne s'y voient qu'immédiatement après les explosions initiales et plus par la suite.

Dernier point, et non des moindres, une destruction s'effectue de bas en haut, et non de haut en bas comme se fut le cas pour les tours jumelles, ce qui confirme ce que tout le monde a pu observer que ce sont les étages supérieurs au point d'impact des avions qui se sont mis en mouvement les premiers, avant d'entraîner les étages inférieurs dans leur chute. De plus, lors d'une destruction contrôlée, les premiers étages sont complètement détruits par les explosions, tandis que ce qui

dépasse dans les ruines du WTC, ce sont les éléments pratiquement intacts des étages inférieurs.

Tout ceci ressemble fort peu à ce que l'on peut observer lors d'une destruction planifiée. Même la fameuse vitesse de l'effondrement des tours, vitesse qui selon les conspirationnistes est celle de la chute libre et qui, selon eux, n'a jamais été constatée auparavant, même lors d'une destruction planifiée ! Là, on se demande ce qu'ils veulent prouver s'ils affirment eux-mêmes que cette vitesse n'est pas compatible avec celle constatée sur les chantiers de destruction. Or, si cette vitesse était avérée, cela prouverait simplement que les étages supérieurs des tours se sont effondrés à cause du manque de portance des étages au point d'impact, ce qui confirme la thèse officielle.

De toute façon, il semblerait que certains conspirationnistes ne défendent plus la thèse de la chute libre pour l'ensemble de l'effondrement, mais uniquement dans les premiers instants, ce qui prouve bien que les étages supérieurs au point d'impact sont tombés par défaut de portance des structures touchées, tandis que les étages inférieurs intacts ont bien résisté un court instant à l'impact de la chute des étages supérieurs<sup>6</sup>.

Pour ceux qui voudraient lire les conclusions des organismes tant officiels qu'indépendants qui ont enquêté sur l'effondrement des tours, Jérôme Quirant, de l'université Montpellier II nous en propose une compilation qui va de la construction des trois tours du WTC qui se sont effondrées jusqu'aux résultats des enquêtes. Je vous invite à la lire : « Effondrement des tours du WTC : les conclusions scientifiques... »<sup>7</sup>.

En fait, la vraie question qu'auraient dû se poser les conspirationnistes n'était pas de savoir pourquoi les tours étaient tombées, mais comment auraient-elles pu résister au double impact des Boeing 757 et du terrible incendie qui suivit ?

## **B. Concernant la tour 7 du WTC**

Les adeptes du complot affirment également que cette tour n'aurait jamais dû s'effondrer puisqu'aucun avion ne l'avait frappée, ce qui implicitement signifie que l'impact d'un avion pourrait justifier l'effondrement d'un bâtiment – alors pourquoi le nient-ils pour les Tours 1 et 2 ? Mais il est vrai qu'ils ne sont pas à une contradiction près – et qu'elle fut à peine touchée par les débris provenant des autres tours.

Il suffit de regarder les images prises par hélicoptère lors de la chute des deux premières tours pour se rendre compte qu'un côté de la tour 7 fut littéralement enseveli par les débris lors de leur chute.

De plus, si les conspirationnistes ne montrent que des images de la façade nord de la tour 7, façade relativement intacte, ils ne montrent jamais la façade sud qui était ravagée et la proie des flammes. Les pompiers eux-mêmes, devant l'ampleur du sinistre, préférèrent se retirer pour éviter de nouvelles pertes humaines et attendre à l'extérieur la chute qui leur semblait inévitable de la tour 7.

Le pompier *Richard Banaciski* signale également la différence d'aspect entre les côtés nord et sud du bâtiment dans son propre compte-rendu :

*« On nous a dit d'aller entre Greenwich et Vesey pour voir ce qui s'y passait. On y est donc allé, et sur les faces nord et est du bâtiment 7, on aurait dit qu'il n'y avait presque aucun dégât, mais si on regardait ensuite la face sud, on voyait quelque chose comme un trou haut de 20 étages dans le bâtiment, avec du feu sur plusieurs d'entre eux »*

### **C. L'attaque contre le Pentagone.**

Les adeptes du complot affirment qu'aucun avion n'a percuté le Pentagone mais que celui-ci a été frappé par un missile, faisant ainsi l'impasse sur les centaines de témoignages et sur les débris d'avion clairement visibles même sur les photos utilisées sur le site *Reopen 911* (où apparaissent les pales des rotors provenant des réacteurs Rolls-Royce équipant les Boeing 757).

De nombreuses images prises à l'intérieur du bâtiment montrent également de multiples débris d'avion<sup>8</sup>.

Concernant le trou de 5 à 6 mètres dans la façade du Pentagone, trou incapable selon eux de laisser passer un Boeing 757, là encore les conspirationnistes sont dans l'erreur.

En effet, il semblerait qu'ils s'attendaient à voir la même silhouette sur le Pentagone que sur la façade de la première tour du WTC à avoir été touchée. Or les deux bâtiments sont totalement différents tant dans leur conception que dans leur structure, et si la façade de la tour du WTC n'était pas portante et uniquement composée de panneaux d'aluminium et de verre, le Pentagone possède quant à lui des murs en béton comme ceux de l'*Empire State Building* qui résista très bien en 1951 à l'impact d'un bombardier B-25 égaré dans la brume<sup>9</sup>.

La solidité du béton a par ailleurs été prouvée lors d'un test effectué par les autorités américaines qui voulaient mettre à l'épreuve la résistance des murs des centrales nucléaires à l'impact d'un avion. Un avion de chasse a donc été projeté à pleine vitesse contre un mur de

béton et a été littéralement pulvérisé sans entamer le béton<sup>10</sup>.

Donc, vu le matériau utilisé, il est normal d'imaginer que les ailes du Boeing 757 furent arrachées lors de l'impact et que seule la cellule centrale de l'avion, un long tube de 3,7 mètres de diamètre (dimension fournie par le constructeur aéronautique<sup>11</sup>) a pénétré le mur. D'ailleurs, l'impact des ailes du Boeing est visible sur la façade, pas autant que sur celle du WTC, mais bien comme sur celle de l'*Empire State Building*.

Si l'on compare les chiffres fournis par les conspirationnistes (environ 5 mètres) avec ceux fournis par Boeing (3,7 mètres), le trou semble bien correspondre à la taille du 757.

Par ailleurs, si on observe les images prises par les caméras de surveillance, images de mauvaise qualité j'en conviens, il est évident que l'objet volant qui a frappé la façade du Pentagone est pourvu d'un immense aileron arrière... caractéristique des avions et non des missiles.

De plus, les conspirationnistes devraient aussi tenir compte des observations d' Allyn E. Kilsheimer, premier ingénieur en bâtiments à être arrivé au Pentagone après que le vol 77 s'y est écrasé : *« J'ai vu les marques des ailes de l'avion sur la façade du bâtiment. J'ai ramassé des morceaux d'avion avec des identifications de la compagnie d'aviation sur eux. J'ai tenu de ma main la queue de l'avion et j'ai retrouvé la boîte noire. J'ai tenu dans mes mains des morceaux des uniformes de l'équipage, avec des morceaux de corps. »*

Le témoignage oculaire de Kilsheimer est soutenu par des photos de l'épave de l'avion à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment et peut être consulté sur le site *Popular Mechanics*

Les conspirationnistes répliquent que de nombreuses fenêtres situées à proximité de l'impact sont restées intactes... ce qui prouve qu'aucun avion n'a frappé le Pentagone ! D'accord, mais alors encore moins un missile pourvu d'une tête à l'aluminium appauvri comme le prétend *Thierry Meyssan* dans son livre « L'effroyable imposture »

A ceux qui continueraient à affirmer que c'est un missile qui a frappé le Pentagone, on pourrait demander où sont les débris du missile et comment ils expliquent un trou de 4,5 à 6 mètres de diamètre pour un missile faisant 30 cm de diamètre !

**Bien sûr, pour le missile on va m'objecter que celui-ci est pourvu d'une charge explosive... qui se contente de faire un trou d'environ 5 mètres et ne brise aucune vitre ?** Ici, les "arguments" des conspirationnistes pour nier le Boeing se retournent contre eux.

Pour soutenir leur thèse, les adeptes du complot utilisent également l'intervention du correspondant de CNN *Jamie McIntyre* qui déclara lors d'une interview : « *D'après mon examen du terrain, il n'y a pas d'indication d'un avion s'étant écrasé en un lieu quelconque proche du Pentagone* ».

Il faut savoir que juste après l'impact, on se demandait si le vol 77 qui volait très bas n'avait pas heurté le sol avant de rebondir sur le Pentagone, et c'est à cette question que *Jamie McIntyre* répondait en ces termes : « *Vous savez, on a pu croire que l'avion s'est écrasé un*

*peu avant le Pentagone, mais d'après mon examen du terrain, il n'y a pas d'indication d'un avion s'étant écrasé en un lieu quelconque proche du Pentagone. Le seul endroit est en fait l'endroit du bâtiment qui a été heurté, et, comme je l'ai dit, les seuls morceaux visibles qui restent sont si petits que vous pouvez les ramasser avec votre main. Il n'y a pas de grands morceaux de la queue, des ailes ou du fuselage, rien de tel nulle part aux alentours, ce qui semble indiquer que l'ensemble de l'avion s'est écrasé sur le côté du Pentagone et a fait s'effondrer cette façade du bâtiment. »*

Comme on le voit, les conspirationnistes ont tronqué la réponse de *Jamie McIntyre* pour lui faire dire ce qu'ils voulaient entendre alors qu'à aucun moment *McIntyre* ne remet en cause le fait qu'un avion ait frappé le Pentagone, il le confirme même en précisant qu'il a vu plusieurs morceaux de l'engin autour du lieu du crash.

Je renvoie les lecteurs désireux d'une analyse scientifique complète de l'attaque contre le Pentagone vers le site « [The Pentagon Attack: What the Physical Evidence Shows](#) ».

### **D. Le mystérieux vol 93**

Concernant à présent le vol 93 qui, lui, n'a jamais atteint son objectif que l'on suppose être le Capitole ou la Maison Blanche.

Après avoir nié le fait que le vol 93 se soit écrasé, affirmant que l'avion, son équipage et tous les passagers étaient encore en vol bien après que la presse a annoncé qu'il s'était écrasé, les complotistes ont par la suite affirmé que l'avion avait été abattu par des avions de chasse.

La première version vient du fait qu'à l'annonce du détournement du vol 93, la presse avait annoncé que le vol 1989 avait été détourné. Si cette erreur peut paraître énorme, elle aisément compréhensible si on se replace dans la confusion de cette fatale journée du 11 septembre 2001. Or, c'est vrai, le vol 1989 s'est finalement posé sans problème à l'aéroport Hopkins de Cleveland. Si la presse a rapidement corrigé son erreur, les conspirationnistes n'ont pas fait de même et continuent aujourd'hui d'entretenir la confusion entre les deux vols.

Pour ce qui est de la deuxième version, les conspirationnistes prétendent que l'éparpillement des débris sur plusieurs kilomètres prouve que l'avion a été frappé par un missile. Or l'on sait que le moteur du Boeing a été retrouvé à seulement 275 mètres du site principal du crash, bien plus près donc que ce que prétendent les adeptes de la thèse du complot.

De plus, les enregistrements des conversations du cockpit prouvent qu'il y a bien eu une lutte à bord pour le contrôle de l'avion, lutte qui aurait finalement conduit l'appareil à s'écraser avant d'atteindre sa cible.

De toute manière, si l'armée américaine avait pris la terrible décision d'abattre l'avion, pourrait-on lui en vouloir ? De toute façon, les membres d'équipage ainsi que les passagers étaient condamnés et il semblerait normal que l'armée de l'air eût pris la décision d'éviter des morts au sol. Ce mensonge-là de la part des autorités prouverait-il un complot, ou pourrait-il être compris comme une manière de ne pas choquer outre mesure une opinion publique déjà fort ébranlée par les trois attentats précédents ?

Et si effectivement l'avion a été abattu, comment les conspirationnistes expliquent-ils que ce même gouvernement qui a selon eux détruit le WTC et endommagé le Pentagone aurait finalement décidé de faire abattre discrètement le vol 93 avant qu'il ne puisse causer des dommages supplémentaires ? Cela ne va-t-il pas à l'encontre de leur théorie du complot ?

### **III. Que reste-t-il de la théorie du complot**

En conclusion, après avoir rapidement passé en revue les principaux arguments avancés par les adeptes du complot, on se rend compte que leurs " preuves " n'en sont pas et ne résistent pas à la moindre analyse logique.

De plus, si l'on se penche sur le nombre de personnes qui devraient avoir participé de près ou de loin à ce complot (contrôleurs aériens, militaires, membre de la CIA, du FBI, passagers, pilotes, pompiers, spécialistes en

explosif et en démolition de bâtiment, témoins, hommes politiques, citoyens juifs qui auraient été avertis de ne pas se rendre sur leur lieu de travail au WTC, cambistes qui auraient provoqué les mouvements de bourse que les conspirationnistes utilisent comme argument et enfin, les organisateurs du complot eux-mêmes...), on arrive selon certains experts au chiffre incroyable de 16.000 personnes !

Or, aucune nation au monde, si puissante soit elle, n'est matériellement capable de maintenir une telle multitude dans un silence total, sans que rien jamais ne filtre, pas l'ombre d'une preuve. Comment les conspirationnistes peuvent-ils expliquer qu'après 7 ans, pas une seule personne ayant été impliquée dans le déroulement des terribles événements du 11 septembre n'ait pu corroborer de manière indubitable leur théorie du complot ?

Ainsi, les conspirationnistes continuent à soutenir leurs affirmations sans aucune preuve réelle et surtout sans aucun élément qui pourrait expliquer pourquoi pareil complot aurait été organisé.

#### **IV. Pourquoi les conspirationnistes**

Si les arguments des conspirationnistes sont si facilement réduits à néant, on peut se demander pourquoi les autorités américaines ne les réfutent pas définitivement, préférant laisser se développer des mouvements « négationnistes » de plus en plus nombreux.

Une des hypothèses serait que ce déballage sur un prétendu complot, auquel en fin de compte personne ne croit vraiment, arrangerait Washington dans le sens ou

tant qu'on s'acharne sur ce complot fictif, on ne parle pas de tous les autres complots, bien réels ceux-là.

En effet, alors qu'une partie de la jeunesse intellectuelle américaine s'épuise pour faire rouvrir le procès du 11 septembre, personne – ou presque – n'a même envisagé de demander l'ouverture d'un procès concernant l'opération *Restore Hope* de l'invasion en Irak. On devrait donc répondre à tous les défenseurs de Reopen 911 qui nous abrutissent avec leur théorie : *Open Restore Hope*.

Une autre hypothèse serait que si une partie de la population pense que les attentats ont été planifiés aux États-Unis, cela amoindrirait d'autant la perception de la capacité supposée ou réelle d'Al-Qaïda d'effectuer des attentats sur le sol américain. C'est exactement pour lutter contre cela que le groupe terroriste islamiste a revendiqué à plusieurs reprises le 11 septembre, comme nous l'avons vu en début de ce livre ! En effet, la force d'un groupe terroriste se mesure à sa capacité à frapper et à semer la terreur, ne pas lui attribuer les attentats revient à priver les extrémistes islamistes de leur plus belle opération.

**Selon ces deux premières hypothèses, volontairement ou non, les adeptes du complot feraient le jeu de Washington.**

La dernière hypothèse consisterait en un coup publicitaire organisé par les auteurs de la théorie du complot, auteurs sachant qu'une fois la rumeur lancée, elle se nourrirait d'elle-même.

En effet, dans le contexte actuel d'insécurité de l'emploi et d'instabilité financière et religieuse, il est aisé de pousser les couches les plus faibles de la population à embrasser toute théorie mettant en cause la classe dirigeante, sous prétexte qu'elle est responsable de tous leurs maux.

Entre-temps, des personnes comme Thierry Meyssan se sont fait un nom et une réputation et leurs livres s'arrachent dans les librairies.

Le problème avec les théories du complot c'est que, comme on vient de le voir, elles se moquent de la logique de la preuve, se nourrissant du moindre élément, même irrationnel, pour affirmer sans réellement prouver.

Ainsi, toute personne imaginant un complot se retrouve immédiatement dans une position qui lui assure presque immédiatement une large publicité, renversant la charge de la preuve et obligeant la partie adverse à démontrer l'inexactitude de ses théories souvent farfelues.

Or, les preuves de la réalité sont souvent plus difficiles à fournir que celles de théories imaginaires pour qui la moindre coïncidence se transforme en preuve décisive ou en argument d'appoint — dans le cas du 11 septembre par exemple il faudrait pouvoir arrêter les organisateurs des attentats et leur faire avouer dans le détail le déroulement des événements — ce qui permet aux conspirationnistes de légitimer ce qu'ils affirment, sans preuve aucune, donnant à leurs adeptes l'impression que la version officielle manque d'arguments.

De plus, les pauvres gens qui se retrouvent défenseurs de ces théories fumeuses et souvent fort simplistes se voient revêtus de l'habit du héros pourfendeur des forces occultes qui veulent contrôler la planète.

Forces occultes qui ne le sont pas tellement puisque ce sont toujours les mêmes : tous les pouvoirs

quels qu'ils soient (religieux, politique, militaire, financier, ou toute autre nation suspectée de vouloir dominer le monde). On retrouve bien là les catalyseurs de la peur des masses, les bases de tout racisme primaire qui accuse sans preuve celui qu'on croit supérieur, ou qu'on craint parce qu'on le connaît mal, faisant de lui l'instigateur de tous les complots, le coupable de toutes les maladies et de tous les incidents.

Ainsi, dès qu'un événement sortant de l'ordinaire vient frapper l'imagination des foules, le peuple y verra facilement la main de forces occultes, puissantes et terrifiantes qui veulent l'asservir.

L'ombre du malin n'en a pas fini de roder sur cette face du monde, et l'Église aura bien du mal à rassurer ses fidèles puisque le Vatican lui-même est soupçonné de participer au complot.

## V. Postface

À tous les adeptes convaincus des thèses du complot, cet ouvrage ne reflète que ma propre opinion, je ne prétends imposer mes idées à personne et malgré tout ce que vous venez de lire, je garde l'esprit ouvert.

Le plus grand reproche que l'on pourrait faire aux thèses du complot, c'est de faire naître ou d'entretenir un racisme primaire dirigé contre les Américains et les Juifs et c'est à ce titre là que je me suis senti le devoir d'analyser

les éléments disponibles à tout un chacun afin de tenter, avec mes modestes moyens, de faire taire ces élucubrations pernicieuses.

Soyez assurés que je me laisserais volontiers convaincre par une théorie solide, pour peu que vous laissiez les insultes de côté et utilisiez de nouveaux arguments. En effet, je ne vais pas répondre à vos commentaires en vous renvoyant sans cesse à mon texte, cette paraphrase en boucle serait lassante et pour nous, et pour les lecteurs, tachez d'être innovateurs et de nous surprendre.

Avant de clore ce livre, je vous invite à lire l'appendice qui suit, il pourrait convaincre certains récalcitrants qui refusent encore d'abandonner cette thèse du complot.

## VI. Appendice

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le champ de bataille des États-Unis se situe toujours hors de ses frontières

Pour ceux qui douteraient encore de la capacité des États-Unis à frapper hors de leurs frontières sans le prétexte d'un attentat sur son territoire, voici une liste non exhaustive qui devrait leur rafraîchir la mémoire.

— La guerre de Corée qui eut lieu de 1950 à 1953.

- La guerre du Viêt Nam.
- La tentative de débarquement en 1961 dans la baie des Cochons à Cuba.
- L'opération *Urgent Fury* contre Grenade en 1983 qui fut à l'époque l'opération représentant le plus grand déploiement américain depuis la guerre du Vietnam. 7300 soldats américains qui vinrent rapidement à bout des forces grenadiennes (1200 soldats, assistés par 784 Cubains et quelques instructeurs provenant d'URSS et d'autres pays communistes).
- L'opération *Just Cause* ou l'invasion du Panama par les États-Unis en décembre 1989.
- Les deux incidents militaires dans le Golfe de Syrte entre l'US Navy et l'aviation libyenne, en 1981 et 1989, au cours desquels deux appareils libyens furent abattus à chaque fois.
- La première guerre du Golf en 1991.

- Le 16 décembre 1998, et sans aucun mandat de l'ONU, l'opération *Renard du désert* contre l'Irak.
- L'intervention contre la Serbie. Intervention que le *Financial Times* décrivait ainsi à l'époque :  
« *Sans la moindre déclaration de guerre, ou même un semblant de débat public, les États-Unis ont commencé à bombarder un autre pays qui n'a blessé, ni menacé, un seul citoyen américain.* »

« *Le gouvernement américain se sent libre d'aller en guerre sans même prendre la peine d'offrir une explication cohérente de ses actes à sa propre population : voilà qui en dit long sur l'état de la démocratie américaine. Sans la moindre trace d'embarras, le président Clinton a admis, à peine quelques heures avant le début des bombardements, que la plupart des Américains seraient probablement incapables de localiser le Kosovo sur une carte du monde.* »

On le voit bien, Les États-Unis ne se privent pas d'entrer en guerre contre qui ils le souhaitent et où bon leur semble sans devoir préparer de faux attentats pour justifier leur intervention.

## VII. Bibliographie

- 1 [http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle\\_east/7361414.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/7361414.stm)
- 2 <http://www.safee.reading.ac.uk/>
- 3 <http://www.come4news.com/la-nano-thermite-met-le-feu-au-word-trade-center-599871>
- 4 <http://www.darksideofgravity.com/bastison2.html>
- 5 <http://stj911.org/>
- 6 [http://www.conspiracywatch.info/Une-approche-scientifique-et-independante-de-l-effondrement-des-tours-du-World-Trade-Center\\_a350.html?com](http://www.conspiracywatch.info/Une-approche-scientifique-et-independante-de-l-effondrement-des-tours-du-World-Trade-Center_a350.html?com)
- 7 <http://911research.wtc7.net/pentagon/evidence/photos/index.html#parts>

**8** <http://www.erta-tcrg.org/analyses/911penta.htm>

**9** [http://www.esbnyc.com/tourism/tourism\\_facts\\_esbnews\\_mar1996.cfm?  
CFID=14220&CFTOKEN=1408](http://www.esbnyc.com/tourism/tourism_facts_esbnews_mar1996.cfm?CFID=14220&CFTOKEN=1408)

**10** [http://www.youtube.com/watch?v=--\\_RGM4Abv8&eurl=http%3A%2F%2Ffrench%2Drevolution%2D2%2Eblog%2Efr%2F2008%2F02%2F17%2Ftest%7E3742684%2F&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=--_RGM4Abv8&eurl=http%3A%2F%2Ffrench%2Drevolution%2D2%2Eblog%2Efr%2F2008%2F02%2F17%2Ftest%7E3742684%2F&feature=player_embedded)

**11** <http://www.boeing.com/commercial/757family/technical.html>